

**Homélie de monseigneur Laurent Le Boul'h  
Samedi 26 septembre 2015 à Quettehou  
en la fête du bicentenaire de la naissance et du baptême  
de Bienheureuse Placide Viel**

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, un petit bout de femme, simple paysanne de Quettehou, trouve l'audace et l'énergie nécessaires pour parcourir l'Europe et rencontrer les plus grands hommes politiques de son temps. A faire pâlir d'envie tous ceux et celles qui se laissent fasciner par les mondanités. Mais, ce n'est pas pour elle-même que Mère Placide s'en est allée si loin. Il n'y avait en elle aucune recherche de gloire et de puissance. Bien au contraire, timide et réservée, désireuse au fond d'elle-même d'une vie profondément humble et silencieuse, Mère Placide a dû se faire violence pour accomplir l'œuvre de Dieu. Elle a mis toute sa confiance dans la Parole reçue de sa supérieure qui l'a envoyée, et s'est engagée de toutes ses forces à bâtir la congrégation encore naissante des sœurs de Marie-Madeleine Postel.

Soeur Placide est bien de la descendance d'Abraham. Le premier, Abraham a tout quitté pour suivre l'appel du Dieu de la promesse. Témoin d'une foi vertigineuse en lui, il s'est abandonné à l'appel de Dieu, faisant preuve d'une bouleversante abnégation. Abraham le nomade, en cherchant la terre et la descendance promises, a posé les fondements d'une religion nouvelle, celle du Dieu unique.

Nous sommes rassemblés dans l'église de l'enfance de Victoire Viel pour célébrer le 250<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance et de son baptême. Nous faisons mémoire de son magnifique parcours de vie et nous rendons grâces pour le travail que Dieu a réalisé en elle et par elle. Nous le faisons, non pas seulement pour nous plonger dans le passé, mais, selon l'invitation du pape François en cette année de la vie consacrée, pour « *regarder le passé avec reconnaissance, vivre le présent avec passion, et embrasser l'avenir avec espérance.* »

Frères et sœurs, le témoignage de Mère Placide nous interpelle aujourd'hui. L'histoire et la personnalité étonnantes de Sœur Placide Viel ne manquent pas de nous questionner. La vie de Mère Placide nous pose une interrogation fondamentale. Elle nous interroge sur ce qui nous met en marche : quel est le ressort premier de nos existences ? Qu'est ce qui nous motive à vivre et à agir ? Quel est le trésor de notre cœur qui oriente nos décisions et nos actions, selon la parole de Jésus que nous avons entendue dans l'Évangile ?

Des hommes et de femmes donnent l'impression aujourd'hui de subir leur vie plutôt que de la prendre en main. Ils vivent au jour le jour, sans réelle passion. Ils ne se donnent pas vraiment. Pour ceux-là sans doute, les personnes qui vivent à la manière de Mère Placide sont des extra-terrestres.

Cet été, une religieuse libanaise nous a rendu visite. Elle a séjourné un mois dans la maison de la paix à Sainte-Mère-Eglise. Cette sœur a connu la guerre au Liban, puis à Alep en Syrie. En écoutant son récit, j'ai été impressionné par son courage et son audace. Sa foi en Dieu et en l'Évangile lui a donné de braver les pires dangers, prenant son courage à deux mains pour continuer de témoigner de la liberté de l'Évangile.

Frères et sœurs, les témoignages de Mère Placide, de sœur Pauline, comme ceux des saints et saintes d'hier et d'aujourd'hui, nous provoquent au témoignage de la foi. Les saints et les saintes de Dieu sont le signe vivant de la capacité de la foi à transcender les hommes. Ils sont la manifestation concrète de *la puissance de l'amour qui se déploie dans la faiblesse quand Dieu donne à des êtres fragiles de lui rendre témoignage par le Christ, notre Seigneur*, comme l'annonce la préface que chante l'Église en la fête des saint martyrs.

Baptisés, disciples du Christ Jésus, nous sommes appelés à ressembler d'une manière ou d'une autre à Mère Placide. Non pas que nous soyons encouragés nécessairement à voyager dans le monde pour

rencontrer les puissants. Mais, il y a en nous, comme en elle, le ressort puissant de la foi, le levier de l'amour de Dieu, qui doit bien nous pousser à sortir de nous-mêmes pour rayonner de la charité du Christ.

La foi transcende les hommes. Elle a transcendé la petite Victoire Viel devenue Mère Placide. Par la foi, Victoire Viel est devenue ce qu'elle n'avait sans doute jamais imaginé. Elle a osé l'impossible, sans prétention ni fierté d'elle-même, mais dans la simplicité et l'humilité. Mère Placide savait qu'elle n'était qu'une servante de Dieu, et que c'était son Dieu surtout qui agissait dans sa faiblesse.

Frères et sœurs, il en est ainsi de tous ceux et celles qui prennent au sérieux la foi de leur baptême. Ils trouvent dans la confiance en Dieu un trésor qui les conduit au-delà d'eux-mêmes dans le don de la foi, de l'espérance et de la charité pour leurs frères. Ils ne font pas nécessairement des exploits ou des miracles, mais ils ont la conviction que, sans la foi, leur vie n'aurait pas la même richesse, ni la même signification, ni la même force. La foi est pour eux un aiguillon qui les pousse sans cesse à devenir meilleurs selon l'Évangile. Et même s'ils partagent l'impression de ne jamais parvenir à ce que Dieu espère d'eux, ils se relancent sur le chemin, convaincus que là est l'appel du Dieu miséricordieux pour eux.

Frères et sœurs, la vie de mère Placide nous bouscule aujourd'hui. Elle nous provoque à nous laisser transcender par la foi. Peut-être avons-nous déjà expérimenté cet élan de la foi. Nous avons osé un jour nous engager davantage au service de nos frères. Nous avons accepté un service en Église. Nous nous sommes étonnés d'une parole ou d'un geste que nous avons su donner au nom de notre foi en l'Évangile. Nous avons rendu grâce alors pour l'action de l'Esprit Saint dans notre vie, capable ainsi de nous élever pour la gloire de Dieu et le salut des hommes.

Mais la transcendance du don de soi grâce à la foi n'est pas seulement une œuvre appelée à s'accomplir dans la personne croyante. Elle se vit aussi dans la communauté des disciples.

Mère Placide n'a pas agi seule. Cela lui était impossible. Elle s'est engagée dans son œuvre immense en réponse à l'appel de sa supérieure dont elle a accueilli la parole comme un ordre de Dieu. Elle a travaillé en pleine communion avec sa congrégation et l'Église. Et c'est l'ensemble de sa communauté religieuse qui, avec elle, rayonnait de l'Évangile, suscitant de très nombreuses vocations, se démultipliant dans les villes et les villages au service premier des déshérités de l'éducation et de la santé en France et en Allemagne.

De la même manière, la communauté chrétienne que nous formons est appelée, elle aussi, à se laisser transcender par la foi que nous partageons. Ne craignez pas, frères et sœurs, de grandir ensemble dans l'amitié fraternelle et dans le service au nom du Christ, afin que votre communauté de foi témoigne de l'Évangile.

Frères et sœurs, le lundi saint, 30 mars 2015, j'ai remis aux paroisses et aux communautés qui constituent le diocèse une feuille de route. Cette lettre ouvre des pistes pour permettre à notre Église de s'élever dans la foi, dans une plus grande communion missionnaire. Elle encourage votre paroisse, grâce au ressourcement dans le don de Dieu, à progresser encore pour devenir plus évangélicatrice, plus diaconale et vocationnelle, autrement dit, davantage inspirée par l'Évangile, plus proche des pauvres, et plus appelante auprès des baptisés afin qu'ils participent à sa mission et que certains s'engagent dans un ministère de prêtre ou de consacré.

Frères et sœurs, demandons ce matin à Mère Placide d'intercéder pour nous et notre communauté d'Église afin que la foi en Dieu si ardente et rayonnante qui l'habitait et la transcendait, devienne la nôtre dans le Christ Jésus et dans l'Esprit Saint. Demandons à la Vierge Marie, en qui Mère Placide avait une grande dévotion, de nous accompagner sur ce chemin. Amen.